

Extrait 4 : Trahison

[...] Delorce prit le cameraman par la manche. 1

— Il ne faut pas qu'il aille là-bas... Il y a une batterie et des mortiers juste en face... On les a filmés il y a deux mois... Ce sont de véritables dingues! Philippe remplaça posément la cassette parvenue en bout de course, assura la caméra sur son épaule et 5  
cadra la silhouette de Yochka qui zigzaguait devant eux.

— Ne t'inquiète pas, il sait ce qu'il fait.

Une roquette fit voler un pan de mur en éclats, de l'autre côté de la vallée, tandis que le jeune garçon progressait sur le chemin du retour. Il se plaqua au sol avant de reprendre sa course. Il vida 10  
une nouvelle fois sa besace devant l'objectif et gratta la terre des jardins ouvriers des faubourgs de Kotorosk pour faire admirer aux deux journalistes la qualité des légumes d'hiver qui y poussaient. Ils redescendirent vers le centre de la ville et se tinrent à distance de Yochka, simulant une caméra cachée, quand celui-ci s'installa 15

sur le rebord de la fontaine des Trois-Indépendances pour vendre les boîtes de conserve, les carottes, les choux, arrachés aux zones interdites. Le taxi les attendait à un kilomètre de là [..].

Philippe s'arrêta devant les vestiges des premières fortifications de Kotorosk érigées par les légionnaires romains. À sa demande, Yochka escalada de bonne grâce les pierres érodées. Son corps se découpait à contre-jour dans le ciel quand le coup de feu claqua. Il jeta ses bras dans l'air, tournoya comme un oiseau blessé et s'abattit aux pieds de Jean-Yves Delorce.

20

Des extraits du « Gavroche de Kotorosk » furent diffusés dès le lendemain aux journaux de treize et vingt heures, et de nombreuses bandes-annonces constellèrent l'antenne afin de drainer les spectateurs de chaque tranche horaire vers le numéro spécial de « Reporters du monde » que Porex avait programmé pour le prime time du mercredi. Jean-Yves Delorce avait réussi à se faire embarquer par un détachement de Casques bleus qui partaient en permission à Rome, puis un avion privé affrété par la chaîne l'avait déposé au Bourget. Il prit quelques heures de repos dans un palace du Front de Seine. Plus de quinze millions de téléspectateurs écarquillèrent les yeux quand le générique de l'émission s'incrusta

25

30

35

sur les écrans. Au même moment, Philippe, son cameraman, traversait le pont aux lames disjointes jeté au-dessus des eaux boueuses de la Milva. Il tendit les deux cent cinquante dollars au sniper qui l'attendait derrière une école maternelle détruite.

• Didier Daeninckx, « Le salaire du sniper », *Passages d'enfer*, 1998

© Éditions Denoël, 1998 •



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

## Lexique

**Mortier** : tube pour le lancement de bombes que l'on enfonce dans le sol.

**Roquette** : projectile militaire propulsé par un moteur-fusée.

**Sniper** : tireur d'élite embusqué.